

after subsection (5) thereof, the following subsection:

Control in fact

“(5.1) For the purposes of this Act, a corporation shall be considered to be controlled, directly or indirectly in any manner whatever, by another corporation, person or group of persons (in this subsection referred to as the “controller”) at any time where, at that time, the controller has any direct or indirect influence that, if exercised, would result in control in fact of the corporation, except that, where the corporation and the controller are dealing with each other at arm’s length and such influence is derived from a franchise, licence, lease, distribution, supply or management agreement or other similar agreement or arrangement, the main purpose of which is to govern the relationship between the corporation and the controller regarding the manner in which a business carried on by the corporation is to be conducted, the corporation shall not be considered to be controlled, directly or indirectly in any manner whatever, by the controller by reason only of such agreement or arrangement.”

(4) Subparagraph 256(6)(b)(i) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

“(i) any indebtedness owing to the controller the whole or any part of the principal amount of which was outstanding at the particular time, or”

(5) All that portion of subsection 256(7) of the said Act preceding paragraph (a) thereof is repealed and the following substituted therefor:

“(7) For the purposes of subsection 13(24), section 37, subsections 66(11), (11.4) and (11.5), 66.5(3), 66.7(10) and (11), 87(2.1), 88(1.1) and (1.2), 89(1.1), sections 111 and 127 and subsection 249(4)”

(6) Subsection (1) is applicable, for the purposes of determining whether two or more corporations are associated with each other,

Control deemed not to be acquired

Contrôle de fait

«(5.1) Pour l'application de la présente loi, une corporation est considérée comme contrôlée, directement ou indirectement, de quelque manière que ce soit, par une autre corporation, une personne ou un groupe de personnes — appelé «entité dominante» au présent paragraphe — à un moment donné si, à ce moment, l'entité dominante a une influence directe ou indirecte dont l'exercice entraînerait le contrôle de fait de la corporation. Toutefois, si cette influence découle d'un contrat de concession, d'une licence, d'un bail, d'un contrat de commercialisation, d'approvisionnement ou de gestion ou d'une convention semblable — la corporation et l'entité dominante n'ayant entre elles aucun lien de dépendance — dont l'objet principal consiste à déterminer les liens qui unissent la corporation et l'entité dominante en ce qui concerne la façon de mener une entreprise exploitée par la corporation, celle-ci n'est pas considérée comme contrôlée, directement ou indirectement, de quelque manière que ce soit, par l'entité dominante au seul fait qu'une telle convention existe.»

(4) Le sous-alinéa 256(6)b(i) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit :

«(i) afférents à tout titre de créance dont l'entité dominante est créancière et dont tout ou partie du principal était impayé à la date donnée, ou»

(5) Le passage du paragraphe 256(7) de la même loi qui précède l'alinéa a) est abrogé et remplacé par ce qui suit :

«(7) Pour l'application du paragraphe 13(24), de l'article 37, des paragraphes 66(11), (11.4) et (11.5), 66.5(3), 66.7(10) et (11), 87(2.1), 88(1.1) et (1.2) et 89(1.1), des articles 111 et 127 et du paragraphe 249(4) :»

(6) Le paragraphe (1) s'applique, afin de déterminer si deux corporations ou plus sont associées les unes aux autres,

Contrôle réputé non acquis